

L'ameublement de nos maisons.

L'ornementation n'est pas assez religieuse.

Un abus, et sans conteste un des plus graves, tend à éloigner systématiquement de l'ornementation des appartements tout objet religieux. Les païens avaient leurs dieux larres; ils leur réservaient au foyer une place d'honneur; ils leur rendaient un culte assidu. Nos ancêtres, en foulant aux pieds les fausses divinités, mais en rendant les honneurs suprêmes au seul vrai Dieu, et des honneurs à Marie et aux Saints, s'étaient bien gardés de récuser une protection toute-puissante sur eux et sur leur famille. Non seulement une statue de Jésus ou de Marie entraînait souvent dans l'ornement du frontispice de la maison, mais partout, dans les appartements, des objets de piété du plus grand prix attestaient, à la fois, et le dévouement, et le respect que l'on portait à Dieu et à tout ce qui le représente. Les chrétiens de nos jours se sont libérés du joug de ces vieilles traditions; ils n'ont plus de Dieu avoué; ils n'ont plus de place apparente pour son Christ. Jésus-Christ, Rédempteur de tous et, à tant de titres. Rédempteur de la famille, est banni du foyer, et l'on peut pénétrer, sans crainte de le rencontrer comme un remords importun, dans tous les appartements ouverts. Peut-être a-t-il trouvé un lieu, nous allions dire: un coin de refuge, dans une chambre éloignée; mais c'est plus souvent à titre d'objet antique, de souvenir de famille que comme expression des sentiments chrétiens, qu'on lui laisse une place dans la maison.

Si ce scandale n'est pas l'apostasie pratique de la foi que nous avons reçue au baptême. où la faudra-t-il reconnaître? On n'y pense pas, dira-t-on? Dieu y pense, le démon y pense de son côté, et cela suffit surabondamment pour confirmer ce que nous disons. Et sur quels motifs s'efforce-t-on d'étayer cet abus insupportable? Questionnez, et l'on vous répondra avec une assurance qui est lamentable: Puisqu'il faut recevoir tout le monde, il est sage d'éviter ce qui heurterait les principes des uns ou des autres. Qu'en pense Dieu! Et l'on ajoutera ce mot qui devient banal, malgré son impudence, à force d'être répété: